

LA VIE DE L'ASSOCIATION...

Saint-Sauves

Séjour associé

du 2 au 10 octobre

En 2018, c'est en Auvergne qu'a pris place l'Assemblée générale de l'AAM. Pour des commodités de transport ou afin de profiter au maximum de la région, une vingtaine de membres sont arrivés dès la veille et ont eu le plaisir d'une première visite libre de la petite ville thermale de La Bourboule. Ils ont ainsi pu longer, de part et d'autre de la Dordogne, les Grands Thermes construits en 1872, avec leurs petits dômes néo-byzantins aux écailles de zinc, l'ancien hôpital thermal, le Casino datant de 1892 et décoré de mosaïques à motifs floraux rehaussés d'or (Photo 01), l'Hôtel de Ville, et aussi, bien sûr, des maisons à façades Art Déco et... notre petit hôtel familial, ré-ouvert à notre intention en cette fin de saison. Après cette promenade sous un énergique vent du Nord, puis, quelques errances dans les couloirs sinueux de l'hôtel, nous nous sommes réchauffés avec une "truffade", plat traditionnel à base de pommes de terre rissolées et de tome fraîche accompagnées, évidemment, de copieuses tranches de jambon d'Auvergne.

La matinée suivante, les 69 participants, auxquels il faut adjoindre les invités, ont progressivement été accueillis à Saint-Sauves (63), au VTF du Domaine des Puys. L'AG s'est déroulée l'après-midi (CR dans AEC 187) et, pendant ce temps, les conjoint(e)s se sont rendus à Orcival en covoiturage, sous un beau soleil, pour une visite guidée de la Basilique Notre Dame (Photo 02). C'est dans ce petit village verdoyant, site choisi à l'origine comme favorable au culte païen de l'eau, qu'une première église fut érigée dès le V^e siècle, lors de la phase d'évangélisation. Mais, au IX^e siècle les Vikings détruisent toutes les églises. Au XII^e siècles, on découvre une statue de



la Vierge ; un culte marial se développe. En raison de l'afflux des pèlerins, on construit, entre 1146 et 1178, l'imposant édifice devant lequel nous nous trouvons ; son baptistère est aménagé directement sur la source. Constitué de trachy-andésite, cette lave noire omniprésente dans la région caractéristique du style "roman auvergnat", il fait partie de l'ensemble des cinq églises romanes d'Auvergne dites "majeures"¹. Celle d'Orcival fut classée monument historique en 1840 et élevée au rang de basilique en 1894. La statue originelle de la Vierge est toujours présente dans le chœur (Photo 03) et le pèlerinage le jour de l'Ascension est encore très actif.



Après une douce nuit dans le cadre agreste du VTF, nous passons la matinée, malheureusement sous une épaisse couche de brouillard, à Murat-Le-Quaire. Ce petit village, tout proche, domine La Bourboule qui n'était autrefois qu'un simple lieu marécageux ; les habitants étaient donc, alors, en haut, à Murat-Le-Quaire, lieu désormais entièrement aménagé en circuit patrimoine : ferme, mairie construite avec les pierres de l'ancien château (Photo 04), fontaines, four à pain, lavoir, promontoires et "Maison de la Toinette". Là, une organisation chronométrée, menée tambour battant à la japonaise, permet à une affluence inattendue de touristes arrivés par cars dans ce tout petit village, de s'immerger, groupe par groupe, dans la vie montagnarde du XIX^e siècle. Le visiteur progresse dans une succession de très beaux décors ruraux, grandeur nature, agrémentés d'animations lumineuses (Photo 05). Un peu plus loin, assis sur des gradins, dans "La Grange à Julien", nous assistons à la saga de quatre générations d'une famille du village, sur fond de décors évolutifs, dont les truquages bluffants nous ont laissés pantois par leur inventivité et leur réalisme !

Quelques achats de gadgets/souvenirs ou fromages plus tard, nous retournons au Centre pour déjeuner puis repartons, dans notre confortable car, vers la caldera du Mont Dore. Ce dernier est aussi un massif montagneux d'origine volcanique, mais, datant de la fin de l'ère tertiaire, il est plus ancien que la

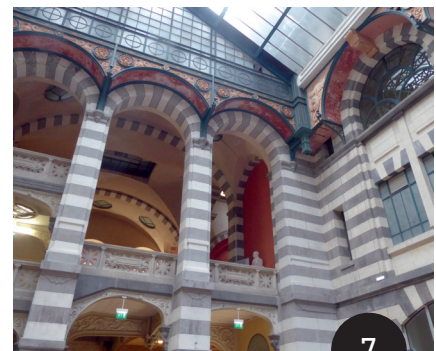
chaîne des Puys. Ainsi, bordée de roches granitiques bien qu'au milieu de tous ces volcans, la route sinue, longeant alternativement la Dore et la Dogne. Quatre ensembles volcaniques composent les Monts Dore, dont le Sancy qui culmine à 1886 m. Nous faisons un arrêt au pied du téléphérique qui mène à ce sommet visible au loin, puis, devant une impressionnante cascade. Au passage, nous remarquons combien les toits des chalets sont pentus afin d'éviter que la neige ne s'y accumule. Le bourg vit du tourisme : sur les pentes, la station de sports d'hiver (la troisième créée en France, qui a ouvert en 1936 grâce aux investissements de Costes, le célèbre aviateur qui traversa pour la première fois l'Atlantique avec Bellonte), et, en ville, les bains thermaux où nous nous rendons.

Ces thermes ont été romains au I^{er} siècle, et même, trois siècles auparavant, celtes ! Du Moyen-âge au XVIII^e siècle, on venait du monde entier au Mont Dore pour y "prendre les eaux" ; les personnages célèbres, comme la marquise de Sévigné, la duchesse de Berry ou encore Georges Clémenceau, y affluaient. Mais l'établissement s'est dégradé et a été reconstruit dans les années 1820 ; depuis, les thermes ont encore été agrandis et modernisés. Différents styles, néo-byzantin et roman auvergnat sur la façade de trachy-andésite (Photo 06), et aussi romain à l'intérieur, y cohabitent harmonieusement.

Avant de pénétrer, il nous faut, comme toute personne entrant dans le lieu, couvrir nos chaussures de petits chaussons jetables afin de ne pas souiller ou endommager le magnifique sol de marbre ; mais il



faudra ensuite rester bien vigilants pour ne pas glisser ! Tout en nous fournissant à grande vitesse moult fort intéressantes explications (l'auteure de ces lignes n'est pas parvenue à écouter, marcher et prendre des notes simultanément !), notre guide nous fait parcourir ces espaces grandioses. Sous sa charpente métallique conçue par G. Eiffel (Photo 07), le Hall des Sources resplendit ; on y trouve la source des Chanteurs, ainsi



- 1 - Les mosaïques réhaussées d'or du Casino de la Bourboule
- 2 - La basilique Notre-Dame-d'Orcival
- 3 - La Vierge noire de la basilique d'Orcival
- 4 - Attente du top-départ devant la mairie de Murat-Le-Quaire
- 5 - Scène de la vie paysanne à Murat-Le-Quaire
- 6 - Les Thermes du Mont Dore
- 7 - La verrière métallique Eiffel des Thermes du Mont Dore

1. Les basiliques Notre-Dame d'Orcival et Notre-Dame-du-Port à Clermont-Ferrand, et les églises Saint-Austremoine d'Issoire, Saint-nectaire et Notre-Dame de Saint-Saturnin

nommée en raison des nombreux chanteurs qui venaient y gargariser leurs cordes vocales, et la source Madeleine. Puis, un escalier monumental nous mène à l'étage, tout aussi lumineux grâce à une immense verrière Art Déco. La grande salle des Pas Perdus, illustrée par la peinture murale du peintre Roger Forissier réalisée en 1975, débouche sur la source César placée en surélévation. À noter que ces différentes sources chaudes jaillissent à des températures comprises entre 36 °C et 44 °C. Gazeuses, elles sont chargées de fer et de silice au pouvoir immuno-allergique apprécié. Fresques et décorations de mosaïques sur le thème de l'eau parachèvent le décor de ces Thermes, les plus vastes et les plus beaux d'Europe ("sic"), classés Monument historique en 1989.

Notre retour au VTF passe par La Bourboule (Photo de couverture). Nous n'y faisons qu'une courte promenade, la journée a été chargée et la "météo" n'est pas très clémente ! Dîner dans la grande salle qui donne sur les prés, passage par la spacieuse piscine pour certains, et soirée karaoké pour d'autres.

Le lendemain, un magnifique soleil s'annonce, qui va nous accompagner toute la journée pour notre visite de Clermont-Ferrand. Pour mieux nous présenter la région, le chauffeur ne prend pas la route directe. Longeant la chaîne des Puys inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco (35 km de long en axe N/S, 4,5 km de large, 80 dômes), notre route traverse cette région agricole composée de prairies de fauche et

d'estives ; elle est en effet bien arrosée grâce à la barrière océanique que forme la chaîne. Moutons à tête noire et, surtout, vaches laitières (Salers originaires du Cantal, Ferrandaises locales ou encore "rustiques" qui ne donnent de lait qu'en présence de leur veau) broutent dans les champs pour nous procurer un des 5 fromages d'Appellation d'origine protégée (AOP) locaux bien connus² ! Après la traversée d'une forêt plantée d'épicéas baignant dans une langue de brouillard, nous retrouvons le soleil dans les forêts naturelles de hêtres. Puis, nous franchissons Royat, ville thermale animée et dont les rues étroites causent du souci à notre grand car, puis Chamalières qui lui est limitrophe, et atteignons Clermont-Ferrand, contraction de Clermont (Mont de la Roche Claire, contrairement à la roche de Volvic qui est noire) et Montferrand, deux villes unifiées par Louis XIII en 1630.

Au centre de cette capitale historique de l'Auvergne, nous trouvons notre guide et visitons d'abord la cathédrale gothique Notre-Dame de l'Assomption édifiée entre 1248 et 1884. Tout le groupe, le nez en l'air, admire les deux célèbres flèches culminant à 108 m (Photos 08 et 09), la façade tripartite et les ouvertures percées en quadrilobes et octolobes (nous devenons calés en architecture !). À l'intérieur, le déambulatoire est orné de belles peintures murales du XIII^e-XIV^e siècle et les chapelles sont éclairées par une prestigieuse collection de vitraux du XIII^e siècle, une des plus belles en France après la Sainte-Chapelle, Chartres et Bourges. La cathédrale

possède un grand orgue et un orgue de chœur ; Jean-Philippe Rameau y fut organiste.

En sortant, sur le parvis, la vision de la Maison de Blaise Pascal nous remet en mémoire les travaux de ce dernier sur la pression atmosphérique (grâce à son beau-frère qui habitait au pied du Puy de Dôme, il a constaté, le 19 septembre 1648, qu'en effet, la hauteur du mercure diminue bien au fur et à mesure que l'on s'élève), travaux qui ont conduit à l'invention du baromètre, de la météorologie et de l'altimètre. Lors de notre déambulation dans les rues piétonnes, le contraste est saisissant entre les architectures historiques des commerces et les articles du XXI^e siècle présentés en vitrine ! Au détour d'une ruelle, nous débouchons sur la Basilique romane Notre-Dame du Port datant de 1120 (Photo 10). Ce bâtiment imposant, érigé à partir de pierres d'arkose (grès tantôt roses, tantôt blancs, ce qui permet ces beaux effets de mosaïque), se caractérise par une grande clarté intérieure grâce aux puits de lumière qui éclairent ses chapelles rayonnantes.

Ainsi bien instruits et "oxygénés" par cette promenade, nous regagnons le car pour nous rendre à l'"Espace Volcan", restaurant situé au pied du Puy de Dôme (Photo 11), non sans avoir aperçu en passant les ruines du Temple des Voyageurs datant du II^e s. À noter une curiosité qui ne se voit pas : autour du Puy de Laschamp près duquel nous sommes, une boussole (très sensible quand même !) indique le Nord-est : le mont a conservé son magnétisme après l'éruption !



8 - Au pied des flèches de la cathédrale de Clermont-Ferrand

9 - Les flèches de la cathédrale Notre-Dame du Port de Clermont Ferrand

Et, après un nouveau copieux repas auvergnat, nous empruntons un petit train qui va nous faire parcourir, avec un guide passionnant et plein

2. Le Bleu d'Auvergne, le Saint-nectaire, la Fourme d'Ambert, le Cantal et le Salers



d'humour, le volcan à ciel ouvert du Lemptégy (Photo 12). En 1871, on ignorait la présence de volcans ici ; on considérait les scories comme des déchets des forges gallo-romaines. Puis, en 1945, le lieu sera exploité en carrière ; on y collectait les pouzzolanes, les concassait et les transformait en parpaings pour reconstruire la Normandie. Sur le site, inscrit comme patrimoine industriel, on trouve encore d'impressionnantes machines dans lesquelles nous pénétrerons en fin de visite (Photo 13). Creusant encore et encore, les carriers avaient finalement dégagé une cheminée en masse rocheuse, puis une seconde ! Il s'avère que l'une a été recouverte par l'éruption de l'autre. Ces cheminées (Photo 14), évidemment emplies de la lave qui s'est solidifiée après l'éruption sont, en fait, profondes de 15 à 20 km car elles proviennent de la chambre magmatique. Le paysage semble sortir d'un film !

Le petit train, tout en empruntant les sentiers autrefois utilisés par les engins mécaniques, nous fait découvrir successivement les différentes zones volcaniques : coulées de lave (pierre de Volvic) s'étendant sur plusieurs kilomètres autour du volcan, plus loin, strates de différentes couleurs ou encore alignements des bombes volcaniques, rondes, oblongues ou aplaties, extraites par les mineurs, voire, encore, cendres projetées jusqu'ici par le Puy des Gouttes distant d'environ 2 km. Il est évident que de nombreux chercheurs trouvent matière ici ! Quittant le petit train, nous avons ensuite eu droit



10 – Détail de la basilique Notre-Dame du Port de Clermont-Ferrand
11 – Le groupe devant Espace Volcan : à l'arrière-plan, le Mont Dore
12 – Le petit train du volcan de Lemptégy
13 – Le groupe dans une machine d'extraction minière
14 – Les cheminées dégagées par les carriers dans le volcan de Lemptégy

Crédit photos :
1, 2, 4, 5, 6, 7, 9, 12, 14 : Françoise Tardieu
8, 10, 13 : Paul Leparoux
3 et 11 : Monique Lambergeon

à deux projections "4D", l'une sur le thème des volcans, l'autre reproduisant une explosion de mine (sensations garanties dans les fauteuils mobiles et les courants d'airs dans les pieds simulant l'arrivée d'une horde de rats !), attractions prolongées par une exposition très documentée de laquelle nous sommes censés être ressortis incollables sur la volcanologie !

Et puis, retour au centre avec le car, dernier dîner, dernière nuit, adieux, ou plutôt "au-revoir" jusqu'à la prochaine fois. Encore un séjour associé bien réussi. Merci à l'équipe organisatrice de ces belles visites du patrimoine local. 🌈

FRANÇOISE TARDIEU

